

Programmation en résumé

8 h Accueil

Hall d'entrée du pavillon Michel-Sarrazin

8 h 30 Mot de bienvenue

Salle Rodolphe-Mathieu

8 h 40 Conférence d'ouverture par M. Dave Desrosiers, ps. éd., agent de stage et chargé de cours au Département de psychoéducation

« Jouer » dehors : pistes de réflexion pour une professionnalisation du vécu partagé
Salle Rodolphe-Mathieu

9 h 10 Présentation des blocs de conférences A et B

Bloc A – Soutenir l'intervention en santé mentale, local 1103 MS

Bloc B – Soutenir l'intervention auprès des enfants et des adolescents, local 1104 MS

11 h 30 à 13 h – Dîner libre

13 h Présentation des blocs de conférences C et D

Bloc C – Soutenir l'intervention auprès des parents et familles, Salle Rodolphe-Mathieu

Bloc D – Soutenir l'évaluation des besoins et l'utilisation des ressources communautaires, local 1104 MS

15 h Conférence par M^{me} Sylvie Hamel, professeure au Département de psychoéducation et chercheure au CICC

La problématique des mineurs-es en fugue : question de risque ou de protection ?
Salle Rodolphe-Mathieu

15 h 30 Lancement du livre d'Estibaliz Jimenez (10 min)

Remise des prix et mot de la fin

Cocktail

Salle Rodolphe-Mathieu

Programmation complète

8 h Accueil

Hall d'entrée du pavillon Michel-Sarrazin

8 h 30 Mot de bienvenue

Salle Rodolphe-Mathieu

8 h 40 Conférence d'ouverture par M. Dave Desrosiers, ps. éd., agent de stage et chargé de cours Département de psychoéducation

« Jouer » dehors : pistes de réflexion pour une professionnalisation du vécu partagé

Salle Rodolphe-Mathieu

Bloc A

Soutenir l'intervention en santé mentale

9 h 10 à 11 h 30 – Local : 1103 MS

9 h 10 Présentation de l'animateur (Lyne Douville)

9 h 15 Alexandra Lussier (stage)

Favoriser l'intervention en réadaptation psychosociale auprès d'adultes présentant des troubles psychotiques en soins de longue durée

Un changement de pratique s'opère au Centre Régional de Santé Mentale (CRSM), plus particulièrement à l'unité de traitement et de réadaptation (UTR) et à la ressource intermédiaire de réadaptation intensive (RIRI). À cet effet, les intervenants pivots doivent privilégier dans leurs interventions une approche centrée sur le rétablissement et sur les forces. Ainsi, cette vision amène les intervenants pivots à favoriser la réadaptation psychosociale dans un milieu où les pratiques sont plutôt orientées vers le traitement médical. Cette nouvelle façon de faire est directement en lien avec le problème identifié dans le milieu qui concerne le manque d'interventions de réadaptation psychosociale auprès de la clientèle. Afin de soutenir les intervenants dans l'intégration de l'approche centrée sur le rétablissement et sur les forces à l'égard de leur processus clinique, deux formations sur ces approches ont eu lieu et un guide d'outils d'intervention en réadaptation a été élaboré. Le guide a été présenté aux intervenants pivots lors de rencontres individuelles ou de groupe et des périodes de consultations et d'informations ont été réalisées. Le niveau d'implication des intervenants à utiliser les outils ainsi que l'implantation et la pertinence de ceux-ci ont été évalués. Des recommandations concernant l'intervention psychosociale seront aussi discutées.

9 h 35 Stéphanie Milot (stage)

Outiller et impliquer les intervenants de l'équipe de Suivi Intensif à Joliette dans le processus de transfert des patients dans une optique de rétablissement

L'offre de service en santé mentale au Québec a grandement évolué depuis les deux dernières décennies et le concept de rétablissement en est maintenant au cœur. Les équipes de Suivi Intensif, desservant une clientèle adulte ayant des troubles graves de santé mentale, qui auparavant offraient des services sur le long terme font maintenant partie d'un continuum de service. De ce fait, les patients devraient donc entrer dans un épisode de service axé sur le traitement et sur l'acquisition d'habiletés visant l'autonomie et ensuite être orientés vers un service de moindre intensité. Or, l'équipe de Suivi Intensif à

Joliette n'a actuellement pas de protocole objectif et systématique concernant le transfert des patients. Le projet de la stagiaire consistait à outiller et impliquer les intervenants dans un protocole de transfert clair et comprenant des critères objectifs. L'action fut développée en plusieurs étapes dans un processus comprenant une présentation à l'équipe, une proposition d'outils cliniques ainsi que des consultations et des expérimentations afin de favoriser l'intégration de cette nouvelle pratique. Les connaissances acquises par les intervenants pendant le projet, la pertinence des outils ainsi que la capacité de mise en place du protocole proposé ont été évaluées et seront présentées.

9 h 55 Rosalie Trembay (stage)

Accompagnement d'éducateurs spécialisés et d'assistants en réadaptation, afin de favoriser la diminution des comportements problématiques en centre d'activités de jour

Les éducateurs spécialisés et les assistants en réadaptation des centres d'activités de jour du CIUSSS MCQ rencontrent régulièrement, dans leur pratique, des adultes présentant une déficience intellectuelle ou un trouble du spectre de l'autisme qui manifestent des troubles du comportement (TC) ou des troubles graves du comportement (TGC). Pour favoriser l'adoption de comportements positifs et ainsi diminuer les comportements problématiques, les études suggèrent le recours à un processus d'analyse permettant la planification d'interventions de types préventives, adaptatives et réadaptatives. Le processus d'analyse et de planification de l'intervention retenu au sein de l'établissement est celui de l'analyse et de l'intervention multimodales (AIMM). Ce projet d'action consistait donc en l'accompagnement d'intervenants d'un centre d'activités de jour, afin que ceux-ci soient davantage outillés pour prévenir l'apparition des TC-TGC. C'est par l'entremise de rencontres de co-développement et du développement d'un outil pratique, inspiré de l'AIMM, que s'est concrétisée la contribution pour le milieu.

10 h 15 - Pause (15 minutes)

10 h 30 Marie-Pier Sylvestre (mémoire)

Étude participative, qualitative et visuelle sur les divers regards associés à la santé mentale

Au Québec, la prévalence des problèmes de santé mentale est plus élevée chez les populations autochtones (Bramley, Herbert, Tuzzio et Chassin, 2005). Ceci peut être expliqué par l'écart socio-économique, l'augmentation de la marginalisation de ces peuples et le sentiment d'exclusion social perçu (Clark, Anderson, Clarck et William, 1999; Harrell, 2000; Walters et Simoni, 2002). Bien que la proportion des troubles mentaux soit plus élevée chez les peuples autochtones, une sous-utilisation des services sociaux est observée. Cette réalité serait liée à un manque d'adaptation des services aux particularités socioculturelles de ces peuples. La recherche scientifique auprès de ceux-ci se déroule généralement autour d'enjeux socio-politiques, amenant une certaine réticence chez cette population à participer à des projets de recherche. (Léveillé, 2014). Afin de remédier à ces enjeux, la méthode Photovoice est utilisée comme moyen de mise en relation pour amener les femmes autochtones à parler de ce sujet sensible qu'est la santé mentale. Ainsi, ce projet de recherche vise à documenter les représentations des femmes issues de communautés autochtones sur la santé mentale à travers le processus Photovoice. Cette présentation abordera la recension des écrits, la méthode de recherche et les retombées de la recherche.

10 h 50 Elise Brousseau-Trahan (stage)

Outiller les intervenants du CIUSSSMCQ dans la pratique d'autogestion des soins chez les adultes vivant de l'anxiété

Les professionnels travaillant en première ligne sont amenés à côtoyer une clientèle variée et présentant des problématiques multiples. Par contre, l'une d'entre elles semble prendre une proportion significative dans la charge de cas des intervenants des services aux adultes du Centre intégré universitaire de santé et des services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec : l'anxiété. Face aux demandes d'aide qui sont récurrentes, les intervenants rapportent un manque de stratégies pour accompagner les adultes vivant avec des symptômes anxieux qui occasionnent des difficultés sur différents plans (physique, psychologique, cognitif, émotif). C'est pourquoi le présent projet d'action avait pour objectif d'outiller les intervenants à acquérir de nouvelles connaissances et à développer leurs pratiques en lien avec l'anxiété. La démarche s'est actualisée par la présentation de deux formations offertes aux 12 intervenants de l'équipe adulte, soit une première sur le sujet de l'anxiété et une seconde sur l'approche d'autogestion des soins, qui a mené à la présentation de l'outil Aller mieux à ma façon (Laboratoire de recherche sur la santé Vitalité, 2016). Son expérimentation aura permis de bonifier les stratégies d'intervention et, par le fait même, de favoriser le rétablissement de la clientèle. Les résultats de celle-ci seront présentés et discutés.

11 h 10 Jessica Bergeron (mémoire)

La perception des individus mis sous garde préventive dans le cadre de l'application de la Loi sur la protection des personnes dont l'état mental présente un danger pour elles-mêmes ou pour autrui

La Charte canadienne des droits et libertés protège les droits fondamentaux des individus au Canada. Il arrive, néanmoins, que le droit à la liberté entrecroise les assises de l'inviolabilité du droit à la sécurité et à la vie. Pour pallier leur coexistence occasionnellement antagonique, le système de lois québécois prévoit une exception : la Loi sur la protection des personnes dont l'état mental présente un danger pour elles-mêmes ou pour autrui (ci-après appelée Loi P-38 par souci de concision). La P-38 permet ainsi d'hospitaliser une personne sans son consentement par l'entremise de trois types de gardes: préventive, provisoire et en établissement. Une hospitalisation involontaire peut avoir des impacts majeurs sur des domaines spécifiques comme la satisfaction face à un traitement ou la qualité de vie (Fiorillo et al., 2011). La présente recherche s'intéresse aux expériences d'individus adultes qui ont fait l'objet d'une garde préventive dans le cadre de la Loi P-38; la garde préventive est celle qui déroge le plus au droit d'une personne à sa liberté et son intégrité en raison du fait qu'elle peut se faire sans obtenir de consentement ou d'autorisation du tribunal et sans qu'un examen psychiatrique ait été effectué (Baudouin et Cournoyer-Proulx, 1997).

Bloc B

Soutenir l'intervention auprès des enfants et des adolescents

9 h 10 à 11 h 30 – Local : 1104 MS

9 h 10 Présentation de l'animateur (Carmen Dionne)

9 h 15 Marie-Ève Gris -Bolduc (mémoire)

La prévalence du trauma complexe auprès d'un échantillon d'enfants ayant vécu de la maltraitance

Plusieurs études montrent que la maltraitance entraîne des conséquences sévères et persistantes sur le développement des enfants. Pour expliquer ces conséquences, des experts ont proposé le concept du trauma complexe, défini par une condition clinique résultant de l'exposition chronique et répétée à des traumatismes de nature interpersonnelle, comme l'abus, la négligence ou l'abandon (Courtois, 2004). Le trauma complexe permet de tenir compte de la sévérité des difficultés d'adaptation observées chez les enfants ayant vécu de la maltraitance. Toutefois, les études documentant la prévalence du trauma complexe sont très rares (Resick et al., 2012). Or, il s'agit d'une étape cruciale du processus de validation du concept. Ainsi, cette étude vise à documenter la prévalence du trauma complexe chez des enfants de 4 à 6 ans ayant vécu de la maltraitance. L'évaluation du trauma complexe se fera par le biais d'une diversité d'instruments, dont la combinaison permettra d'évaluer les multiples difficultés qui y sont associées. Sur la base des critères du trauma complexe proposés par van der Kolk et al. (2009), des indicateurs permettant d'interpréter les scores aux divers instruments seront créés, afin de documenter les zones de difficultés des enfants et identifier ceux qui répondent aux critères du trauma complexe.

9 h 35 JonnaLee Trudeau (stage)

L'actualisation du modèle Réponse à l'intervention au premier cycle du primaire

L'inclusion scolaire des élèves présentant des difficultés comportementales en classe ordinaire est une réalité grandissante. Afin de faciliter cette inclusion, le ministère suggère d'opter pour le modèle Réponse à l'intervention (RAI). Des enseignants d'une école primaire de l'Estrie affirment toutefois manquer d'information concernant ce modèle. Une meilleure compréhension favoriserait son actualisation et permettrait d'orienter les interventions de chacun selon son rôle. Le projet d'action visait donc à transmettre des connaissances sur le modèle RAI aux enseignants du premier cycle ainsi qu'aux différents intervenants. Un guide sur le modèle RAI a été élaboré et de l'accompagnement a été offert au personnel visé. Le guide présente des exemples concrets d'intervention selon les comportements d'opposition, d'inattention, d'impulsivité et d'hyperactivité des élèves. L'atteinte des objectifs a été évaluée à l'aide de courtes mises en situation, d'observations et d'un questionnaire d'appréciation.

9 h 55 Pascale Fortin-Beauséjour (mémoire)

Évaluation des besoins et du niveau de soutien en accompagnement des jeunes ayant des besoins particuliers désirant intégrer un camp de jour régulier

L'intégration des jeunes présentant des besoins particuliers dans les camps d'été contribue notamment à l'augmentation de leur acceptation sociale et au développement de nouvelles relations d'amitié (Fort et al., 2017). Par contre, il arrive que le jeune intégré doive être retiré du camp en cours d'été ce qui demande une réorganisation familiale et peut contribuer à un sentiment d'échec chez l'enfant (Rogier et Soete, 2014). Certains auteurs soulignent que la préparation de l'accompagnement est une étape déterminante pour la réussite de l'intégration du jeune (Carbonneau et Miaux, 2010). Une meilleure compréhension des besoins et des forces de l'enfant permet aussi d'intervenir plus adéquatement auprès de lui et de favoriser son intégration. Par ailleurs, il n'existe pas d'outils permettant d'évaluer objectivement ces besoins, ce qui rend la tâche plus ardue. En ce sens, ce mémoire vise à élaborer et à valider une grille d'évaluation de ceux-ci ainsi que du niveau de soutien nécessaire dans l'accompagnement des jeunes à intégrer dans les camps de jour réguliers. Les recommandations concernant la conception et la validation d'échelles de DeVellis (2017) seront prises en compte.

10 h 15 - Pause (15 minutes)

10 h 30 Catherine Hamelin (stage)

Implantation d'ateliers de groupe pour l'entraînement des habiletés sociales auprès d'adolescents ayant un syndrome de Gilles de la Tourette dans un contexte pédopsychiatrique

Le projet d'action s'est déroulé au Centre Arc-en-ciel du CIUSSS-MCQ, service de pédopsychiatrie pour des enfants et des adolescents présentant des problèmes de santé mentale. La problématique du projet concerne les déficits sociaux des adolescents atteints d'un syndrome de Gilles de la Tourette (SGT). Le but est d'améliorer les services offerts à cette clientèle, et plus précisément de favoriser l'implantation d'ateliers de groupe pour l'entraînement des habiletés sociales de ces adolescents, et ce, en fonction de leurs déficits sociaux et des meilleures pratiques. Les objectifs visés sont l'appropriation des données probantes quant aux déficits sociaux des adolescents ayant un SGT et de l'entraînement des habiletés sociales ainsi que l'implantation fidèle des ateliers de groupe par les professionnels du milieu afin de favoriser l'augmentation des habiletés sociales de ces jeunes. L'évaluation de ces objectifs se fera à partir de deux groupes de discussion focalisés auprès de professionnelles du milieu et d'une posture d'observatrice participante lors de l'animation du groupe. Le produit final consiste à remettre au milieu quelques ateliers pour travailler les habiletés sociales des adolescents atteints d'un SGT selon les meilleures pratiques, et ce, dans une formule de groupe, en plus d'émettre des recommandations pour l'amélioration du projet à long terme.

10 h 50 Erick Forcier (stage)

Favoriser le développement de l'autodétermination par l'utilisation de l'intervention psychosociale par la nature et l'aventure chez les adolescents aux prises avec une problématique de dépendance

Le Grand Chemin, une ressource spécialisée en traitement en dépendance pour adolescents, montre des difficultés à maintenir les jeunes au suivi en réinsertion sociale. Les abandons, les expulsions et le retour à la consommation active préoccupent les acteurs du milieu. De ce fait, les services de réinsertion donnés aux adolescents ne semblent pas répondre adéquatement à leurs besoins. Comme il apparaît important d'offrir des services mieux adaptés et plus stimulants, l'intervention psychosociale par la nature et l'aventure (IPNA) est apparue comme une avenue attrayante. Un groupe d'adolescents en traitement a alors été accompagné pour mettre sur pied un projet d'aventure de cinq jours en canot-camping. Par le fait même, il est attendu que les jeunes persévèrent davantage au suivi en réinsertion sociale. En parallèle, la théorie de l'autodétermination (TAD) a offert des cibles d'intervention servant à mobiliser les participants face au projet. Il est donc souhaité que les intervenants accentuent leurs connaissances liées aux moyens favorisant la motivation et que l'organisation puisse réfléchir à cette pratique novatrice qu'est l'IPNA. Les intervenants du milieu ont été sensibilisés à l'IPNA et la TAD à travers un atelier de formation. Certains ont même participé à la préparation du projet, à la préexpédition et participeront à l'expédition finale.

11 h 10 Stéphanie Guillemette-Bédard (stage)

L'implication des familles dans le traitement en dépendance d'adolescents en thérapie au Grand Chemin

Le Grand Chemin est une ressource spécialisée en dépendance pour les adolescents de 12-17 ans présentant des troubles liés aux substances, troubles addictifs ou de la cyberdépendance. En analysant les besoins du milieu, un constat est établi : les différents acteurs questionnés désirent optimiser l'implication et le soutien des parents dans la démarche de changement de leur adolescent en suivi au Grand Chemin. La littérature est unanime pour dire que l'implication de la famille favorise, entre-autres, l'engagement et la persévérance au traitement des adolescents. D'abord, en ce sens, des contacts supplémentaires entre les adolescents et leur famille ont été ajoutés à l'horaire hebdomadaire de la thérapie. De plus, dans le but que les parents et les adolescents du Grand Chemin identifient des outils afin de communiquer et résoudre des problèmes positivement, de nouveaux ateliers basés sur l'approche de soutien communautaire pour adolescents (A-CRA) ont été créés. Les intervenants du Grand Chemin ont pu assister à une formation sur cette nouvelle approche et certains ont eu l'occasion de l'expérimenter dans une journée d'activités réunissant les adolescents et leur famille. L'approche A-CRA et les retombées du projet d'action ont également été présentées aux conseillers à la famille des trois centres le Grand Chemin.

Bloc C

Soutenir l'intervention auprès des parents et familles

13 h à 15 h – Local : Salle Rodolphe-Mathieu

13 h Présentation de l'animateur (Dany Lussier-Desrochers)

13 h 05 Vicky Martineau (stage)

Soutenir la participation parentale au sein des services d'intervention comportementale intensive offerts aux enfants âgés entre 0 et 5 ans ayant un trouble du spectre de l'autisme

Le programme actuellement préconisé au Québec pour les enfants d'âge préscolaire présentant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) est l'intervention comportementale intensive (ICI). La participation parentale est souvent mise de l'avant comme l'une des conditions essentielles au progrès des enfants en contexte d'ICI. En effet, il est recommandé d'impliquer les parents au sein des services d'ICI en leur offrant notamment un volet d'accompagnement et de formation. Des intervenants de l'équipe TSA 0-7 ans du Centre intégré universitaire de la Mauricie et du Centre-du-Québec ont manifesté leur désir d'être davantage outillés pour favoriser cette participation parentale dans le cadre de l'ICI. La contribution au milieu visait à développer les connaissances et les compétences des intervenants au regard des croyances, des attitudes et des pratiques favorisant la participation parentale, notamment par l'animation d'un groupe de réflexion et de partage. De plus, un guide de référence basé sur les bonnes pratiques a été proposé aux superviseurs. Un processus de consultation a été effectué auprès de ceux-ci afin d'obtenir leurs commentaires, permettant ainsi d'ajuster le contenu du guide. Enfin, une activité d'appropriation du guide a été offerte à l'équipe afin d'assurer un transfert des connaissances. Les intervenants ont été questionnés afin d'évaluer leurs apprentissages et leur appréciation.

13 h 25 Annie-Claude Villeneuve (mémoire)

L'utilisation des technologies comme modalité de soutien à l'exercice du rôle parental des personnes présentant une déficience intellectuelle : un projet pilote novateur

La parentalité peut s'avérer un réel défi pour les personnes qui présentent une déficience intellectuelle (DI; Aunos, Feldman et Goupil, 2008). En adaptant les interventions à leurs caractéristiques spécifiques et en offrant un niveau de soutien suffisant, les parents qui présentent une DI peuvent assurer le bien-être de leurs enfants (Wade, Llewellyn et Matthews, 2008). Bien que certains programmes spécialisés soient efficaces auprès de ces parents, ils semblent difficilement accessibles et nécessitent un grand investissement de la part des intervenants (Feldman et Case, 1997). À cet égard, l'émergence du numérique et des technologies mobiles ont entraîné le développement d'applications favorisant l'autodétermination et l'apprentissage de nouvelles habiletés chez les personnes présentant une DI (Lussier-Desrochers, 2017). Ainsi, la technologie pourrait s'avérer une solution intéressante pour soutenir ces parents tout en s'harmonisant avec les pratiques prometteuses dans le domaine. Cette étude se veut parmi les premières à décrire l'expérience d'utilisation de la technologie comme modalité de soutien à la

parentalité des personnes présentant une DI. Un devis descriptif longitudinal de type étude de cas sera utilisé auprès de cinq parents. Cette présentation exposera l'état des connaissances actuel sur le sujet, la méthode de recherche envisagée et les retombées possibles de ce projet de recherche.

13 h 45 Kim Rocheleau (mémoire)

L'influence d'Internet et des réseaux sociaux sur l'exercice parental de mères ayant au moins un enfant âgé de moins de 6 ans

Les réseaux sociaux peuvent apporter plusieurs bienfaits aux parents qui les utilisent. En effet, ils permettent de diminuer le stress parental et peuvent procurer aux parents du soutien informationnel et émotionnel. Également, l'utilisation des réseaux sociaux peut augmenter la confiance des mères dans leur rôle en tant que parents ainsi qu'au niveau de leurs stratégies parentales (Nolan, Hendricks et Towell, 2015). Une étude de Lavoie et Fontaine (2016) indique que les femmes, depuis qu'elles ont un enfant, sont plus nombreuses que les hommes à avoir ressenti le besoin de recueillir de l'information à propos de sujets liés à la santé et aux soins. Par ailleurs, les sites Web spécialisés et la famille sont les sources d'information privilégiées des parents. Plusieurs recherches scientifiques se sont penchées sur l'utilisation des réseaux sociaux ainsi que leurs bienfaits sur l'exercice du rôle parental des mères. Cependant, à ce jour, il existe très peu de connaissances scientifiques à propos du vécu subjectif des mères en lien avec l'influence des réseaux sociaux sur l'exercice de leur rôle parental. L'objectif de cette étude est de pallier à ce manque en créant des données probantes à ce sujet.

14 h 05 Pause (15 minutes)

14 h 20 Christel Milliard (stage)

Comment soutenir les intervenants du CISSSL dans l'intervention précoce auprès des jeunes enfants présentant des manifestations anxieuses et leurs parents ?

La présence de manifestations anxieuses en petite enfance est un phénomène bien réel pour les intervenants de l'équipe Services intégrés en périnatalité et pour la petite enfance (SIPPE) et Jeunes en difficulté (JED) 0-5 ans du Centre intégré des services de santé et des services sociaux de Lanaudière (CISSSL). Leur besoin de soutien pour mieux accompagner les familles de ces jeunes enfants a motivé la mise en place de ce projet d'action. Afin d'améliorer les connaissances des intervenants sur le sujet, de les soutenir dans la compréhension de la problématique et de ses enjeux et ainsi leur permettre d'être mieux outillés pour accompagner les jeunes enfants et leur famille au quotidien, une formation a été développée et offerte à plusieurs professionnels de l'équipe. De plus, un dépliant de sensibilisation et d'intervention a également été élaboré et rendu disponible au sein de l'équipe.

14 h 40 Francisca Bourbeau (stage)

Développement du volet d'accompagnement des proches dans le cadre du programme d'intervention dimensionnel, transdisciplinaire et intégratif des troubles du comportement alimentaire (PI-2TCA)

Le programme d'intervention dimensionnel, transdisciplinaire et intégratif des troubles du comportement alimentaire repose en partie sur l'approche écosystémique et mise sur l'implication des proches dans le processus thérapeutique étant donné les effets bénéfiques sur le processus de rétablissement de l'individu. Or, plusieurs intervenants-stagiaires ont exprimé le besoin d'être davantage outillé au sujet des stratégies d'intervention à préconiser auprès de l'entourage de la personne. Suite à ce constat, des recommandations concernant l'accompagnement des proches ont été proposées à la directrice du programme afin d'améliorer l'offre de service mise en place actuellement auprès des individus ayant un trouble du comportement alimentaire. De plus, une formation a été offerte aux intervenants-stagiaires concernant le nouveau processus d'accompagnement ainsi que les interventions spécifiques à prioriser. Des rencontres d'accompagnement ont été offertes afin de soutenir les intervenants-stagiaires à cibler une stratégie d'intervention à appliquer dans le cadre de leur suivi. Suite à l'expérimentation de la stratégie d'intervention, un retour a été effectué auprès des intervenants-stagiaires lors d'une discussion clinique afin de faire ressortir les forces et les difficultés vécues en lien avec cette dernière.

15 h Conférence par M^{me} Sylvie Hamel, professeure au Département de psychoéducation et chercheure au CICC

La problématique des mineurs-es en fugue : question de risque ou de protection ?

Bloc D

Soutenir l'évaluation des besoins et l'utilisation des ressources communautaires

13 h à 15 h 20 – Local : 1104 MS

13 h Présentation de l'animateur (Chantal Plourde)

13 h 05 Anouk Lampron (stage)

Élaboration d'un guide de références favorisant la collaboration entre les services publics et le milieu communautaire pour les intervenantes de l'évaluation et de l'orientation des signalements de la protection de la jeunesse

Les mauvais traitements faits aux enfants font partie des préoccupations sociales depuis de nombreuses années au Québec. La récurrence des signalements est alors un phénomène inquiétant considérant l'importance des services mis en place pour diminuer les impacts de ces mauvais traitements chez les enfants. Il est connu des intervenantes du milieu et présentement, elles constatent une augmentation des jeunes présents sur la liste d'attente ayant déjà fait l'objet d'un signalement antérieur. Suite à une lecture approfondie de la littérature entourant la récurrence, nous constatons que l'engorgement des services publics crée un vide de service important et qu'il pourrait être l'une des causes possibles menant de nouveau à un signalement. Ainsi, pour favoriser la continuité des services, un guide de références composé d'organismes communautaires susceptible d'aider et de supporter les familles a été créé. Pour faciliter son utilisation, les connaissances reliées aux éléments théoriques entourant le projet ont été présentées aux intervenantes. De plus, durant la mise en place, des rencontres individuelles ont eu lieu pour le soutenir dans l'exécution des différentes étapes. Quant à la création du guide, les différents organismes ont été sollicités pour permettre de créer un espace de collaboration entre les deux milieux.

13 h 25 Joanie Beaudoin (stage)

Soutenir les professionnels en Centre de formation générale des adultes en les outillant en matière de références communautaires pour favoriser la persévérance scolaire des apprenants

Les jeunes adultes en transition (population 16-24 ans) représentent une proportion importante de la clientèle rattachant en centre de formation générale des adultes. Confrontés à faire des choix décisifs visant à individualiser leurs trajectoires de vie (Arnett, 2005), les 16-24 ans doivent conjuguer avec divers facteurs, telle l'absence de soutien, la vulnérabilité psychologique et la réponse aux besoins de base. Ces facteurs ont un impact direct sur la persévérance scolaire de ces adultes apprenants. Considérant que les besoins psychosociaux présentés par les 16-24 ans dépassent généralement le mandat du cadre scolaire, les professionnels du Centre de formation générale des adultes à Nicolet ont manifesté l'intérêt d'être outillés pour référer l'élève vers un organisme externe. Un guide des ressources communautaires et institutionnelles des territoires Bécancour-Nicolet-Yamaska et Trois-Rivières a été développé. Ce guide recense les organismes spécifiques pouvant répondre aux besoins psychosociaux des jeunes adultes en transition. Une formation a été développée afin d'initier les professionnels à l'utilisation de l'outil. De plus, les professionnels ont pu utiliser le guide lors d'une activité d'intégration faite à l'aide d'une situation fictive. Enfin, ils ont évalué la pertinence, l'accessibilité et la facilité d'utilisation de l'outil auprès de la clientèle par le biais d'une grille d'évaluation.

13 h 45 Lilianne Trépanier (stage)

La gestion des comportements sexuels inappropriés auprès des aînés

Une grande majorité des personnes âgées atteintes de démence et vivant dans une ressource d'hébergement présenteraient des symptômes comportementaux et psychologiques associés à la démence. Pour les donneurs de soin, les comportements sexuels inappropriés (CSI) représenteraient les symptômes comportementaux les plus difficiles à gérer et nuiraient à la prestation de soins. Une analyse de besoin des intervenants psychosociaux de l'équipe des ressources non institutionnelles (RNI) du soutien à domicile du CIUSSS-MCQ a révélé que ces professionnels ne disposaient pas d'outil pour les guider dans la gestion des comportements sexuels inappropriés de leurs usagers. Aussi, le projet d'action élaboré consistait à outiller ces intervenants psychosociaux pour qu'ils puissent évaluer la nature des comportements sexuels de leur clientèle et choisir les interventions appropriées. Un algorithme décisionnel accompagné d'un document explicatif a été élaboré pour les intervenants. Cet outil facilite l'analyse d'un comportement sexuel problématique en explorant ses dimensions légales et éthiques et en proposant des interventions adaptées à la complexité de la situation. Des mesures pré-post test sont colligées concernant les effets de l'utilisation de l'outil sur l'amélioration de la gestion des comportements sexuels des usagers.

14 h 05 Pause (15 minutes)

14 h 20 Véronique Primeau (mémoire)

Les enjeux de l'inclusion sociale chez les personnes en situation d'itinérance

Selon l'organisme Point de Rue et le Havre, le nombre de services rendus auprès des personnes itinérantes à Trois-Rivières est en constante évolution depuis les années 2000. Ce constat soulève plusieurs questions sur l'ampleur du phénomène dans la région. La littérature renferme différents modèles explicatifs nous éclairant sur les chemins pouvant mener à l'itinérance, mais très peu abordent les trajectoires pouvant mener les personnes en situation d'itinérance vers l'inclusion sociale. L'objectif de cette recherche sera d'approfondir les connaissances concernant les enjeux liés à l'inclusion sociale des personnes ayant vécu des situations d'itinérance et de mieux comprendre leur trajectoire de vie. Pour ce faire, deux entretiens individuels seront réalisés auprès de cinq personnes concernées dans l'intérêt de comprendre le sens personnel qu'elles donnent à leur trajectoire de vie en lien avec l'itinérance et comment celles-ci les ont menées vers l'inclusion sociale. Ces personnes seront aussi appelées à donner leur point de vue sur les enjeux sociaux entourant l'inclusion sociale des personnes itinérantes. Sur cette dimension, leurs regards seront croisés avec celui de trois intervenants. Ces entretiens seront ensuite analysés à la lumière du modèle de la construction identitaire de Colombo (2015) et du processus de désinsertion de De Gaulejac (2007).

14 h 40 Marie-Michèle Guay (stage)

La promotion de la santé mentale en contexte de pauvreté par le biais d'une procédure d'accompagnement des demandeurs de logements sociaux au sein de l'Office municipal d'habitation de Trois-Rivières (OMHTR)

L'Office municipal d'habitation de Trois-Rivières fournit des logements sociaux aux personnes à faible revenu et de l'accompagnement social à ses locataires. L'analyse de besoins soulève un manque d'actions préventives auprès des demandeurs de logements, particulièrement ceux présentant des vulnérabilités psychologiques. Le développement et l'implantation d'une nouvelle procédure s'avèrent donc nécessaires. Les objectifs du projet visent à sensibiliser les intervenantes à une nouvelle procédure en trois étapes, de même que son application. La première étape consiste en un sommaire de la situation de la personne. La seconde réfère à une exploration globale de sa situation par le biais d'un questionnaire maison. Enfin, la troisième étape vise l'identification des services capable de répondre aux besoins du demandeur. Le processus s'appuie sur des fondements issus des approches écologique et communautaire et s'inspire de l'empowerment dans le but d'augmenter les facteurs de protection des personnes vulnérables. Notamment, l'élargissement du réseau de soutien, naturel et communautaire, est susceptible de diminuer les risques de détresse psychologique.

15 h Sarah Pellerin (mémoire)

L'expérience des membres d'une communauté de pratique portant sur l'autodétermination des personnes présentant une déficience intellectuelle

Les intervenants rencontrent plusieurs défis lorsque vient le temps de soutenir l'autodétermination des adultes présentant une déficience intellectuelle (DI) (Wong et Wong, 2008), la dimension de la qualité de vie la moins développée chez ces personnes (Chou et al., 2007). Pour y parvenir, l'utilisation d'une communauté de pratique (CdP) est une avenue à considérer pour améliorer les pratiques professionnelles et avoir un impact positif sur leur autodétermination. Trois dimensions sont essentielles aux CdP : l'engagement mutuel, l'entreprise commune et le répertoire partagé (Wenger, 1998). Peu d'études se sont attardées à la compréhension des dynamiques d'aide mutuelle (Steinberg Moyse, 2008; Shulman, 1985) favorisant l'engagement mutuel, la pierre angulaire d'une CdP. À partir d'une étude de cas, le but de ce mémoire est de décrire les dynamiques d'aide mutuelle favorisant l'engagement mutuel en place dans une CdP portant sur l'autodétermination. Des entrevues semi-dirigées seront menées auprès des membres de cette CdP regroupant des professionnels du CIUSSS MCQ et du CIUSSS de l'Estrie. Les verbatims feront l'objet d'une analyse thématique (Paillé et Mucchielli, 2016) à l'aide du logiciel QSR Nvivo. Les résultats pourront contribuer à l'amélioration de l'efficacité des CdP dans le réseau de la santé et des services sociaux.

15 h 30 Lancement du livre d'Estibaliz Jimenez (10 min)

Remise des prix et mot de la fin

Cocktail

Salle Rodolphe-Mathieu

CENTRE INTERNATIONAL DE CRIMINOLOGIE COMPARÉE (CICC) –

Centre interuniversitaire

Le CICC-UQTR regroupe des chercheurs qui ont développé une solide expertise sur des thématiques diversifiées telles : relations drogues et crimes, délinquance et trajectoires d'inadaptation, violence intrafamiliale, neurosciences, déviance et agression sexuelle, élaboration et évaluation de programmes d'intervention psychosociale et prévention de la délinquance par le développement et l'intervention sociocommunautaire, analyse des traces physiques, chimiques, biologiques et numériques à des fins d'identification, de reconstruction de l'événement ou d'élaboration du renseignement sécuritaire, interaction science et sociologie de la sécurité. Ce regroupement, mis sur pied en 2003, est maintenant, depuis 2017, un Centre interuniversitaire.

Membres du regroupement CICC-UQTR

Le CICC-UQTR compte aujourd'hui treize chercheurs réguliers : les professeurs Marc Alain, Natacha Brunelle, Julie Carpentier, Sylvie Hamel, Estibaliz Jimenez et Chantal Plourde du Département de psychoéducation. Les professeurs Christian Joyal et Julie Lefebvre du Département de psychologie, de même que les professeurs Frank Crispino, André Lajeunesse, Emmanuel Milot et Cyril Muehlethaler du Département de chimie, biochimie et physique. Finalement, la chercheuse Annie Gendron de l'École Nationale de Police est aussi membre régulière. Les professeurs Natacha Brunelle et Christian Joyal assument la co-direction du CICC-UQTR depuis janvier 2018.

Le Centre international de criminologie comparée (CICC)

Le Centre rassemble 58 chercheurs réguliers provenant de 7 universités québécoises (Université de Montréal, Université du Québec à Trois-Rivières, Université Laval, Université du Québec à Montréal, Université McGill, Université du Québec en Outaouais, HEC Montréal), d'un collège (Collège de Maisonneuve) et de 6 organismes publics et parapublics (Service de police de la Ville de Montréal, Regroupement des organismes de justice alternative du Québec, École nationale de police du Québec, Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence, Centre de réadaptation en dépendance de Montréal et Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles).

Il rassemble également 79 collaborateurs provenant du Québec, du Canada et de l'international (États-Unis, France, Suisse, Italie, Espagne, Belgique, Royaume-Uni, Pays-Bas, Australie, Afrique du Sud) qui participent à nos études et à la diffusion des résultats. Avec des doctorats en criminologie, psychologie, science politique, droit, sociologie, anthropologie, travail social, histoire, économie, sciences forensiques, biologie et chimie, les chercheurs réguliers et les collaborateurs du CICC continuent d'offrir une fondation interdisciplinaire qui était à la base même de la création du centre il y a près de 50 ans.

Le centre est né il y a 40 ans d'un partenariat scientifique entre l'Université de Montréal et la Société Internationale de Criminologie. Fort de cet héritage et pour assurer son rayonnement, le CICC fonctionne en réseau avec 19 centres et organismes présents sur les cinq continents qui lui permettent de profiter de programmes d'échanges de chercheurs et de participer aux principales activités de ces organismes. Ces ententes permettent la réalisation d'activités scientifiques diverses.

Le leadership scientifique exercé par les chercheurs du CICC et leurs contributions à l'avancement des connaissances se manifestent par leur productivité en matière de publications, mais aussi par l'importance accordée à la collaboration avec les milieux de pratique qui font connaître leurs besoins, partagent des données empiriques très riches et suscitent de nombreuses activités de transfert de connaissances. Au cours des dernières années, nous avons ainsi contribué à repenser de manière aussi bien théorique qu'appliquée la délinquance sexuelle et son traitement, la sécurité intérieure et sa gouvernance, les réseaux criminels et leur organisation, l'intervention auprès des jeunes contrevenants, la régulation de la criminalité technologique ou encore le phénomène des gangs de rue.

Pour plus d'information, sur le CICC, nous vous invitons à visiter notre site Internet www.cicc.umontreal.ca



"Les technologies au service des personnes présentant une DI ou un TSA"

Le Centre de partage d'expertise en intervention technoclinique (CPEITC) regroupe des chercheurs et des étudiants du département de psychoéducation l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), intéressés par l'utilisation des technologies auprès des personnes présentant une déficience intellectuelle (DI) ou un trouble du spectre de l'autisme (TSA).

Le CPEITC regroupe 12 Centres de réadaptation en déficience intellectuelle et en troubles envahissants du développement (CRDITED) et constitue un lieu de recherche riche, varié et novateur.

Parmi les technologies disponibles au CPEITC, on retrouve:

- **Tablettes numériques et téléphones intelligents.** Actuellement, ce sont les technologies les plus utilisées auprès des personnes présentant une DI ou un TSA. Plusieurs applications y sont installées et permettent notamment de: favoriser la communication, accéder au milieu résidentiel ou au milieu de travail, se déplacer dans la communauté, utiliser les transports en commun, etc.
- **Robots sociaux.** Ces outils sont utilisés pour soutenir l'intervention auprès des enfants présentant un trouble du spectre de l'autisme (TSA). Le robot social peut remplir plusieurs fonctions dont: renforcement ou de développement des habiletés motrices, reconnaissance des émotions, développement du langage, etc.
- **Appartement intelligent.** Notre équipe possède un appartement intelligent situé dans les locaux du département de psychoéducation de l'UQTR au Pavillon Michel-Sarrazin. Il permet à la fois de réaliser du développement de technologies et de tester en contexte *in vivo* des prototypes de technologies (sécurité, communication, réalisation de tâches).



Des stages de maîtrise, des mémoires et des thèses de doctorat peuvent être réalisés au CPEITC et dans certains des 12 CRDITED partenaires. Les thématiques des stages sont en lien avec les technologies présentées précédemment. Le CPEITC est une équipe stimulante et dynamique! Vous pouvez nous rejoindre par courriel (technoclinique@uqtr.ca) ou sur le Web ou les réseaux sociaux!



uqtr.ca/technoclinique



[/technoclinique](https://www.facebook.com/technoclinique)



[@technoclinique](https://twitter.com/technoclinique)

Le RISQ, au cœur du savoir en dépendance!

Créé en 1992, le RISQ (Recherche et intervention sur les substances psychoactives - Québec) regroupe des chercheurs de tous les horizons, intéressés par les aspects psycho-sociaux de la toxicomanie. Le RISQ est alimenté par les questions et préoccupations des milieux d'intervention. Il se distingue par sa grande capacité à conjuguer divers



objectifs de recherche au sein de partenariats solides et établis sur le terrain. Il met à contribution tant des chercheurs universitaires ou des milieux de pratique, que des cliniciens, étudiants et professionnels de la recherche. Son objectif ultime est de contribuer au développement de stratégies d'intervention plus efficaces auprès des personnes toxicomanes ou à risque de le devenir. À ce titre, il accorde une très grande importance aux activités de transfert des connaissances et à la formation, ce qui accentue son unicité.

Depuis plus de 25 ans, la programmation du RISQ s'est constamment renouvelée, de façon à répondre aux besoins changeants des milieux d'intervention et à intégrer de nouvelles conceptualisations de la toxicomanie. L'objectif général sa programmation 2017-2021 est de Mieux comprendre les trajectoires des personnes toxicomanes ou à risque de le devenir en vue d'améliorer les capacités des milieux de pratique à favoriser leur mieux-être ainsi que celui de leur entourage. Trois axes structurent plus précisément sa programmation :

1. Mieux comprendre les déterminants des trajectoires de développement et de rétablissement de surconsommation de substances psychoactives;
2. Développer / adapter des stratégies de prévention et de traitement, en évaluer la qualité d'implantation et l'efficacité, le tout dans un esprit de coconstruction des savoirs;
3. Comprendre, évaluer et contribuer à l'amélioration des modèles d'organisation et de planification des services d'aide.

Depuis 2013, le RISQ est dirigé par Joël Tremblay, Ph.,D., professeur titulaire au Département de psychoéducation de l'UQTR. Composé de 17 chercheurs réguliers et de plusieurs partenaires des milieux cliniques, le RISQ ne pourrait se priver de la précieuse contribution des nombreux étudiants et assistants de recherche. Leur présence est essentielle pour maintenir la vitalité et le dynamisme de notre équipe. Le RISQ a toujours été – et le demeure encore – fier de soutenir la relève étudiante. Bon colloque!

Pour en savoir plus : www.risqtoxico.co ou www.facebook.com/risqtoxico

COMITÉ ORGANISATEUR

Julie Carpentier, professeure, département de psychoéducation, UQTR, campus de Trois-Rivières
Professeure, Séminaire de stage en psychoéducation

Danielle Leclerc, professeure, département de psychoéducation, UQTR, campus de Trois-Rivières
Professeure, Séminaire de recherche en psychoéducation

Caroline Couture, professeure, département de psychoéducation, UQTR, campus de Québec
Professeure, Séminaire de stage en psychoéducation

Jade Morin-Hébert, commis sénior aux études avancées, département de psychoéducation

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier l'Ordre des psychoéducateurs et des psychoéducatrices du Québec (OPPQ) ainsi que la COOPSCO Trois-Rivières pour la commandite de certains prix remis aux présentateurs. De même que le CICC-UQTR, le Centre de partage d'expertise en intervention technoclinique et le RISQ pour leur contribution. Nous tenons également à remercier les personnes qui ont agi à titre de membres du jury.

